

**CONSOMMATION ET PRODUCTION
RESPONSABLE**

Les essentiels du LAB IAE Paris-Sorbonne
Novembre 2025

Fatima Chalabi-Jabado, IAE Paris-Sorbonne
Ydriss Ziane, IAE Paris-Sorbonne

RETOUR AUX SOURCES

[Fatima Chalabi-Jabado, Ydriss Ziane
Climate risks, financial performance and
lending growth: Evidence from the
banking industry
Technological Forecasting and Social
Change, 2024, 209, pp.123757](#)

CITATION

Moins de quatre ans après sa création à la COP 2021 et dans la foulée de l'élection de Donald Trump, l'alliance climatique mondiale pour les banques (Net-Zero Banking Alliance ou NZBA) a suspendu ses activités cet été 2025 à la suite de la défection de grandes banques américaines et européennes pourtant à l'origine de sa création.»

RISQUES CLIMATIQUES, PERFORMANCES FINANCIERES ET DYNAMIQUE DU CREDIT : LE CAS DU SECTEUR BANCAIRE

Contexte

Les banques, des acteurs majeurs de la transition.

Dans un contexte où le changement climatique se matérialise par des événements toujours plus nombreux et intenses sur l'ensemble du globe, tous les agents et secteurs économiques se doivent d'identifier puis d'intégrer ces nouveaux risques majeurs dans leur quotidien, comme à long terme. Les banques sont en première ligne de ces changements stratégiques en qualité d'intermédiaires financiers et de parties prenantes qui financent les activités de leurs millions de clients, particuliers comme entreprises.

Objectifs

Mesurer l'impact des risques climatiques sur l'activité bancaire.

Il est crucial de comprendre l'impact spécifique des risques climatiques sur le secteur bancaire afin d'intensifier les efforts pour les atténuer. Il est aussi utile de fournir des données empiriques originales sur les effets spécifiques des risques climatiques sur le secteur bancaire. Ceci, dans le but de proposer des éclairages pertinents pour orienter les décisions politiques à prendre et définir des pratiques bancaires efficaces pour répondre aux défis posés par le changement climatique en termes de planification stratégique et de gestion des risques. Nous cherchons à répondre aux questions de recherche suivantes : Quels sont les impacts des risques climatiques physiques et transitoires sur la performance des banques ? Quels sont les effets des risques climatiques sur l'activité bancaire et la croissance du crédit distribués aux clients ? Comment les facteurs macroéconomiques influencent-ils la gestion des risques climatiques, les performances financières et le volume d'activité ?

Méthodologie

Comparer les pratiques environnementales selon le type de risques.

Pour répondre à ces questions, nous évaluons l'impact des risques liés au climat, notamment les risques physiques et de transition, sur la performance et la croissance des prêts d'un échantillon de 147 banques internationales réparties dans 37 pays au cours de la dernière décennie. Nous utilisons des données climatiques issues du projet « Carbon Disclosure Project » ou CDP qui centralise un grand nombre d'informations quantitatives et qualitatives sur la gestion des risques climatiques par les grandes entreprises et institutions financières mondiales. Nous prenons également en compte des facteurs macroéconomiques et spécifiques aux banques ainsi que des éléments financiers extraits des liasses fiscales pour compléter les données du projet CDP. Nous mobilisons des outils statistiques et économétriques permettant de comparer les informations dans le temps et dans l'espace par le biais des données de panel.

Résultats

Les banques sont sensibles aux risques climatiques et doivent en faire bien plus.

Nos résultats démontrent que les risques climatiques affectent à la fois la performance bancaire et la croissance des prêts. Précisément, l'association positive entre le risque de transition et la performance bancaire confirme la théorie selon laquelle des stratégies proactives pour une économie bas carbone peuvent créer de nouvelles opportunités pour les banques. En revanche, l'association négative entre le risque physique, la performance



Chaire MGCF

Management et Gouvernance des coopératives Financières

L'IAE Paris-Sorbonne et le Groupe BPCE, par l'intermédiaire de la Fédération Nationale des Banques Populaires et de la Fédération Nationale des Caisses d'Épargne, ont uni leurs forces pour créer une Chaire de recherche consacrée au Management et à la Gouvernance des Coopératives Financières. Cette Chaire MGCF réalise de la recherche appliquée, en prise directe avec les préoccupations du secteur coopératif pour contribuer à son évolution.

bancaire et la croissance des prêts met en évidence la vulnérabilité des banques face aux scénarios perturbateurs du changement climatique. En somme, nos résultats soulignent le rôle des institutions financières dans le soutien de la transition vers une économie bas carbone.

En terme de recommandations, les banques devraient mieux intégrer l'évaluation des risques climatiques à leurs cadres de gestion des risques en identifiant, mesurant et surveillant les risques transitoires et physiques à fréquences régulières. De plus, les banques devraient proposer des programmes de formation à leurs employés afin de les sensibiliser aux risques climatiques et leur fournir les compétences nécessaires pour les gérer efficacement. En outre, les décideurs politiques doivent assurer une surveillance continue afin de garantir que les banques respectent les règles qui contribuent à un système financier durable. Enfin, les parties prenantes des banques, clients et investisseurs, ont certainement un rôle à jouer pour faire pression afin qu'elles mettent en œuvre des stratégies efficaces face au dérèglement du climat et améliorent leur transparence, délaissant ainsi, enfin, le « green washing » et les revirements opportunistes comme cet été à propos du NBZA.

Figure

Le modèle de recherche

